

octobre 2010

numéro **58**



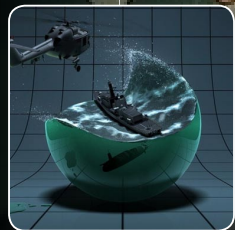
MAGAZINE

pour voir l'astrologie autrement

l'Oeil d'Horos



Les théories
du karma



5 conceptions
du Temps



Saturne
en Poissons

PAR DELÀ
LA FRONTIÈRE DU
temps

moa hatneiveh shigeshi

PLÉIADE ASTROLOGIQUE

PAR CATHERINE CASTANIER

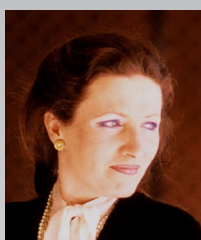
LIVRES

STAGES

CONFERENCES

INTERPRETATIONS

CONSULTATIONS



Astrologue confirmée par ses travaux sur Chiron ("Chiron et l'axe des Portes" 2003 et "Chiron en maisons" 2008), fondatrice de l'astrologie évolutive, conférencière, enseignante et consultante, **Catherine Castanier** nous livre à nouveau le fruit de ses recherches et une étude remarquable en 3 volumes. Tout en actualisant la Tradition de façon originale, elle se révèle comme une pionnière de l'astrologie moderne.

Ferrières
30440 Saint-Laurent-le-Minier

E-mail:
contact@pleiade-astrologique.net

www.pleiade-astrologique.net



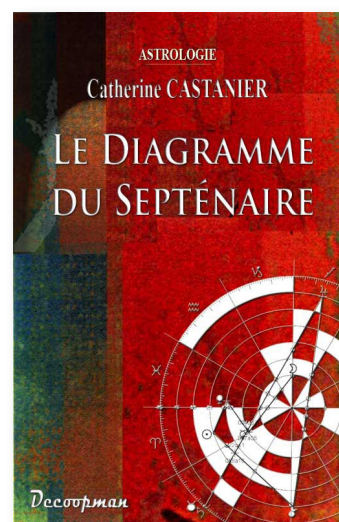
LE DIAGRAMME DU SEPTENAIRE

Editions Decoopman

Cette technique astrologique inédite s'inspire du géocentrisme où les sept sphères planétaires s'organisent autour de la Terre. Son graphisme relie chaque planète à la suivante, laissant apparaître un tracé évocateur du mouvement et du trajet évolutif de l'âme. Le départ lunaire conduit vers Mercure, puis Vénus, Soleil, Mars, Jupiter et enfin Saturne.

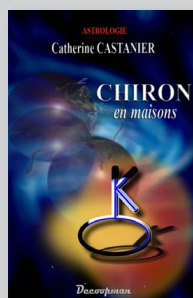
L'originalité du diagramme est de « mesurer » la force de l'âme de chaque planète et la façon dont nous mettons en mouvement son principe, selon notre vérité ou à partir d'un état fragmenté [...]

À PARAÎTRE
décembre 2010

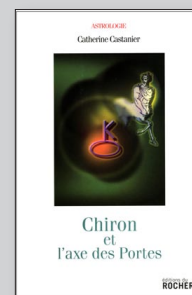


Tome 1
L'évolution de l'âme

DÉJÀ DISPONIBLES



CHIRON EN MAISON
Editions Decoopman



**CHIRON ET
L'AXE DES PORTES**
Editions du Rocher

Edito

KARMA ET CHAOS

Ce ne sont pas les deux astéroïdes portant ce nom que nous allons évoquer dans ce numéro (Karma et Chaos existent bel et bien), mais des sujets en amont de l'astrologie qui sont plutôt peu débattus. Les étudiants (et moi aussi !) aiment le concret et préfèrent souvent le "comment on fait pour"... à des considérations délicates mais essentielles qu'on escamote souvent sur forum avec un "ouh la ! Vaste sujet" !...

Pour commencer : quelles sont les théories qui sous-tendent la vision que certains ont du karma... ? et quelles en sont les conséquences pour le conseil astrologique ! C'est un point qui souciait Maritha Pottenger et c'est pour cela que j'ai traduit son article du *Mutable Dilemma*. Elle pose une question fondamentale : **nos propres croyances sont-elles réellement bénéfiques à nos consultants ?**

Pour rester sur les attributs de Saturne, à la fois comme Seigneur du Karma et comme maître du Temps, et parce que M. Pottenger m'a tendu involontairement la perche, j'ai glissé un petit article sur **les conceptions du temps** car la façon dont nous nous le représentons a aussi son rôle à jouer dans nos théories sur le karma...

Le dernier article donne l'occasion de prolonger la réflexion avec un exemple concret : tiré du site américain Makara, il offre non seulement quelques aperçus sur la position spécifique de **Saturne en Poissons**, d'un point de vue classique mais aussi du point de vue de l'astrologie ésotérique.

Vous apprendrez que Saturne en Poissons y est une excellente position car c'est un brûleur de karma ! Ne vous réjouissez pas trop vite toutefois : pour apprécier cet « ami qui vous veut du bien » il vaut mieux que votre âme ne soit pas trop jeune ! En effet, Saturne vous veut fort, solide, endurant, inébranlable... et il vous procurera fort obligeamment tout l'entraînement nécessaire, en vous permettant de liquider un maximum de vieilles dettes, pour pouvoir commencer un prochain cycle sur des bases saines et nettes. Que vous soyez d'accord ou pas, vous allez apurer vos comptes !

Anna LORRAI

l'Oeil d'Horos

IRRÉGULOMADAIRE n°58
octobre 2010
Paris - France

Le bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site personnel l'Oeil d'Horos (<http://mapage.noos.fr/oeildhoros/index.htm>)

Maitre d'oeuvre
Anna Lorrai

Couverture
DeathBeacons / DeviantArt

Auteurs
Maritha Pottenger
Michaël D. Robbins

Crédits photo
Remerciements permanents à la communauté de DeviantArt : DeathBeacons - John Pitre

Diffusion commerciale
strictement interdite

Contact
oeildhoros@noos.fr

LES THÉORIES DU KARMA et leurs conséquences

● par Maritha Pottenger

Et si les bases karmiques de l'astrologie étaient vraiment mal connues ? Et si la théorie du karma engendrait chez tout un chacun une compréhension et une vision pouvant varier du tout au tout d'un astrologue à l'autre ? Dans cet article déjà ancien M. Pottenger expose différentes croyances et compréhensions en rapport avec le karma, et la façon dont elles impactent le conseil astrologique. AL

Karma

Dans les pages de notre revue *Le Dilemme Mutable*^[1], la réincarnation fait partie de notre contexte, mais sans que nous discussions beaucoup de ses implications et ramifications. Nous ne savons pas précisément combien de nos lecteurs l'acceptent en tant qu'hypothèse raisonnable, et combien ne le font pas. Un sondage de 1984, qui m'a étonnée, relevait 23 % d'Américains adultes affirmant croire en la réincarnation (et 28 % d'adolescents). La même enquête présentait 42 % d'adultes affirmant avoir été en contact avec une personne décédée (souvent un conjoint ou un membre de la famille). En 1973 seulement 27 % d'adultes avouaient une telle expérience. Le sondage récent donnait également 67 % d'adultes rapportant une expérience relevant de la perception extrasensorielle (contre 58 % en 1973)^[2].

Il y a différentes théories sur la réincarnation et sur la façon dont elle fonctionnerait. Et s'il est bien évident que je n'ai pas les réponses ultimes, j'ai par contre, bien certainement des questions et des préoccupations en

tant qu'astrologue-conseil... En effet, la croyance en la réincarnation affecte le type de conseil que l'on peut offrir en tant qu'astrologue, aussi notre vision de son fonctionnement est-elle particulièrement importante.

Les trois théories ci-dessous sont celles que j'ai relevées dans la littérature et parmi les gens qui y croyaient. Après les avoir exposées, je débattrai des questions qu'elles soulèvent et des pièges potentiels qu'elles recèlent pour l'astrologue-conseil.

LA THEORIE « ŒIL POUR ŒIL »

Cette approche présente la réincarnation comme le décompte littéral des bonnes et mauvaises actions passées. Si vous avez commis un meurtre dans votre vie antérieure, vous serez assassiné dans la présente. Si vous avez été infidèle à votre conjoint, vous en épouserez un infidèle dans cette vie. Si vous agressez quelqu'un, vous serez agressé vous-même, etc.

Je suis encline à rejeter cette approche. Elle paraît beaucoup trop simpliste. De surcroît, elle ne mène qu'à sa propre autoperpétuation. En effet, >>>

[1] NDLT : **The Mutable Dilemma**. Il s'agit du nom donné à l'une des publications de l'Eglise Communautaire pour la Science Religieuse basée à Los Angeles, et qui comptait parmi ses rédacteurs quelques uns des pionniers de l'astrologie des astéroïdes : Zyp Dobbyns, Mark et Maritha Pottenger. On pourrait le traduire plus élégamment en français par « Le Paradoxe Mutable ». Les auteurs ont consacré l'un de leurs tout premiers articles à expliciter ce nom.

[2] Toutes les statistiques mentionnées sont tirées de l'article : l'Eglise peut-elle résister à l'attraction du Paranormal ? publié dans le numéro du 14 février 1987 du Los Angeles Times

FONDAMENTAUX

Les théories du karma et leurs conséquences

si chaque meurtrier doit être massacré en retour, cela ne génère-t-il pas constamment de nouveaux assassins ? Les circonstances, apparemment, n'entrent pas en ligne de compte. Est-ce qu'un homicide commis par légitime défense est identique à un meurtre prémédité ?

Dans ce système très déterministe, les événements de l'existence et beaucoup de choix de vie (époux, famille, etc) sont préprogrammés sans aucun contrôle personnel ou pouvoir sur la question. En tant que conseil, je suis très méfiante envers les systèmes qui excluent tout pouvoir ou toute responsabilité personnelle chez l'individu.

Pourtant, on est bien obligé de reconnaître que la «pure justice» de cette approche parle à beaucoup. Elle est directe et ne laisse pas place au doute. Si vous faites quelque chose de mal : vous êtes puni, et si vous faites le bien : vous êtes récompensé. Elle laisse pourtant de nombreux doutes dans mon esprit. Qu'est-ce que «le bien» et qu'est-ce que «le mal» ? Peut-il exister des circonstances où un «meurtre» est justifié ? Les jugements moraux sont-ils vraiment aussi simples dans l'univers ?

LA THEORIE DE L'ECOLE

Dans cette approche théorique, la vie est conçue comme un apprentissage progressif suivant la forme d'une spirale évolutive [un cheminement à la fois linéaire et graduel]. On y grandit et évolue vers toujours plus de conscience et d'amour. Tout élément



© DeviantArt - A gauche : Max Hierro / A droite : Hermionee

de l'existence est un grain à moudre pour apprendre. Il est généralement question de faire le bien plutôt que le mal et la définition de ces deux positions varient selon les individus. La facilité ou la difficulté de l'existence sont associées à la faculté d'apprendre plus ou moins vite : si on apprend vite, la vie est facile, si on apprend lentement, elle est pénible. Cette approche permet également d'apprendre des choses par procuration, c'est-à-dire sans forcément les avoir vécues soi-même. Plus on progresse vers les classes supérieures, mieux on maîtrise.

LA THEORIE DU THEATRE

Cette approche présume que nous devons tous, au bout du compte, faire l'expérience de toutes les facettes de l'être humain. Nous continuons à nous réincarner jusqu'à ce que nous ayons tenu tous les rôles – le meurtrier aussi bien que la victime, les existences les plus fortunées comme les plus socialement défavorisées sur le plan terrestre. L'évolution est pré-

sumée ressortir de l'expérience, et l'accomplissement d'un cycle réclame que nous expérimentions absolument tout.

Mais il n'en demeure pas moins plusieurs questions pratiques de fonctionnement.

Les choix. Par exemple, certaines personnes croient que nous *choisissons* tout de nos vies : le moment de la mort, la famille où nous entrons, le corps que nous avons, etc. Ces personnes se retrouvent plus volontiers dans la théorie de l'École ou celle du Théâtre car l'approche Œil pour Œil est si déterministe qu'il n'y reste que très peu de libre-arbitre, donc de choix.

D'autres personnes pensent que nous ne choisissons *qu'une chose* : *revenir*. Une fois ce choix fait, nous «recevons alors ce que nous avons mérité» : c'est compatible avec les trois systèmes. Avec la «pure justice» de l'œil pour œil, même simpliste, cela parle énormément aux gens. Les tenants de l'École utilisent une métaphore scolaire : «*quand on réussit le CP on*



© Alexandra Jontschewa : Réincarnation

... passe en CE1, et quand on sort du lycée, on va à l'université"^[3]. Ceux du Théâtre imaginent que certains rôles n'ayant pas encore été expérimentés, on s'oriente naturellement vers l'un d'eux en fonction des types de vie qu'il reste à endosser.

D'autres approches encore présumant que nous n'avons aucune forme de choix et qu'aussi longtemps que nous sommes dans la roue des réincarnations, elle tourne seule de façon automatique.

Il y a aussi d'autres raffinements.

La conception du temps. Certaines théories jettent par-dessus bord notre concept de temps linéaire [...]. Elles suggèrent que nous vivons toutes nos vies (passées, présentes et futures) en même temps et que chacune influence simultanément les autres. C'est bien au-delà de ma compréhension et augmente le problème du lien de cause-à-effet. Il devient plus difficile de percevoir l'ordre et la justesse sous-jacents (ce qui est ma recherche principale, ainsi que celle que bien

d'autres personnes cherchent en la réincarnation).

L'Âme-Groupe. Une autre variante comporte le concept d'Âme-Groupe^[4] impliquant que nous ne soyons pas véritablement des êtres individuels. Au lieu de cela, cette théorie soutient qu'il y a un certain nombre d'Âmes-Groupes et chacune se scinde en plusieurs êtres humains lorsqu'il y

a réincarnation. Ainsi nous n'avons pas seulement notre propre karma personnel à gérer, mais nous partageons celui de tous ceux qui nous sont liés par la même Âme-Groupe, parce que nous sommes tous un, et que nos séparations ne sont qu'apparentes. La même Âme-Groupe peut par exemple comprendre un meurtrier et sa victime.

L'attrait pour la réincarnation ou la séduction du "monde juste"

Quelles sont alors les conséquences pour les conseillers (tous les astrologues qui interprètent des thèmes ne le sont-ils pas jusqu'à un certain point?).

Le psychologue Lerner a formulé la théorie du "monde juste" (voir encadré). C'est l'idée que la plupart des gens préfèrent croire que le monde est juste et équitable (et spécialement à mesure qu'il se fait de plus en plus complexe). Je crois que l'attrait pour la justice est la source principale de

>>>

[3] **NDLT** : difficile à traduire car ce n'est pas vraiment tel quel en français. L'idée est qu'il y a un cursus à suivre et qu'il est sans doute inutile de songer à ce qu'un enfant de CP entre direct à l'université... impliquant qu'il existe en fait des «niveaux» très différents entre les gens (produisant des épreuves et des rétributions différentes) et aussi des «acquis» indépendants de l'âge du corps, mais tout à fait en rapport avec l'âge de l'Âme.

[4] **NDLT** : littéralement oversoul ou «Sur-Âme».

La théorie du monde juste

« Chacun reçoit ce qu'il mérite et mérite ce qui lui arrive ». Face à des cas de victimes innocentes les personnes ont besoin de stratégies pour restaurer la consonance :

- tout faire pour aider la victime et compenser le préjudice (annuler l'état de victime),
- punir le fautif quand il existe afin de réhabiliter la victime (logique juridique),
- penser que cette injustice est provisoire, voire même qu'elle prépare à un bonheur ultérieur (logique religieuse),
- blâmer la victime pour ce qu'elle a fait (ou pas fait) et en dernier recours la blâmer pour ce qu'elle est.

Source Internet : Psychologie-sociale.com



NOMBRE DE CEUX QUI CROIENT AU « MONDE JUSTE » RÉAGISSENT EN BLÂMANT LA VICTIME

l'intérêt pour la réincarnation. En tous cas, je sais que ça l'est pour moi. Autrement, il serait terriblement injuste, dans un système où il n'y a qu'une seule vie, que je sois née Américaine, blanche et en bonne santé alors que quelqu'un d'autre sera né handicapé dans un pays déchiré par la guerre.

Lerner remarquait toutefois un problème : nombre de ceux qui croient au "monde juste" réagissent en "blâmant la victime". C'est-à-dire que si nous présumons que le monde est en réalité juste, alors beaucoup pensent que certaines personnes sont à l'origine et responsables de leurs problèmes. On retrouve ici le mythe de la femme violée qui l'aurait "voulu" d'une façon

ou d'une autre, et d'autres réponses manquant beaucoup de compassion.

Changer ?

J'ai vu (et entendu) des astrologues répondre, en démissionnaires, "*c'est votre karma*". J'ai été informée de cas où les personnes se sont vues conseiller de rester dans des situations douloureuses ou violentes parce que "*c'est votre karma pour un comportement cruel dans une vie passée*". J'en ai entendu d'autres encore excuser des attitudes stupides parce que "*nous avons un lien karmique*", comme si cela signifiait qu'elles ne pouvaient pas changer ou faire les choses différemment.

Si quelqu'un croit sincèrement en la théorie CEil pour CEil, il est probable qu'il ait très peu de pouvoir personnel. Cette approche affirme que l'on doit juste endurer sa punition et attendre une chance de faire mieux plus tard.

La théorie du Théâtre, si elle est appliquée de façon déterministe, peut partir du point de vue que chacun *doit* souffrir – du moins tout le temps que l'on joue ce rôle spécifique. Cependant les croyances personnelles sur la durée appropriée pour chaque rôle, ou même s'il est possible d'en changer au milieu de la vie ont une influence importante dans ce cas. La théorie de l'École de vie suggère que le changement est toujours une option. Il n'y a aucune bonne raison pour rester coincé dans des schémas douloureux. On peut apprendre plus – et tenter une autre façon de faire. Si la théorie du Théâtre est appliquée de façon flexible, le changement y est aussi possible.

Pour la plupart d'entre nous, si nous tombions sur quelqu'un pris dans des sables mouvants jusqu'à la poitrine, nous ne lui dirions pas : *"tu t'es mis tout seul dans ce pétrin, débrouille-toi pour t'en tirer !"*. Et je l'espère, nous n'irions pas non plus directement l'y rejoindre. J'ai confiance dans le fait que nous aurions le bon sens et la compassion de trouver une corde à lui lancer pour l'aider à sortir (pour autant qu'il soit désireux de l'attraper).

Alors pourquoi sommes-nous aussi enclins à dire *"c'est votre karma"* ? N'est-il pas du tout envisageable qu'il fasse partie du karma de cette personne de recevoir de l'assistance d'une autre pour l'aider à résoudre son problème, que cette assistance soit mentale (un regard sur sa situation) ou sous la forme d'une aide matérielle ? Et si nous refusons d'offrir les aperçus secourables dont nous sommes capables, ne pourrions-nous pas produire du karma négatif pour nous-mêmes dans l'avenir ?

La problématique du choix est tout aussi influente. Les gens qui croient que certaines choses sont "le destin" et ne peuvent pas être évitées, sont plus susceptibles de ressentir de la sympathie pour ceux qui vivent ces mêmes événements.

Les personnes qui croient que nous choisissons tout dans nos vies sont plutôt enclines à refuser d'interférer et à présumer que la douleur sert un objectif pour l'individu et présente de la valeur, au bout du compte.

La représentation du temps compte aussi. Les gens qui trouvent le passé formidable et puissant tendent à se sentir liés par des motifs karmiques. Ils ne voient que très peu ou pas de potentialités de changement.

Ceux qui voient le temps comme n'étant pas linéaire sont peut-être plus enclins à présumer qu'un changement au présent peut affecter ce qui s'est produit et ce qui sera.

Mais même si nous acceptons le temps comme une voie à sens unique (au moins en ce bas monde) nous pouvons changer le karma futur (les conséquences) en changeant une attitude ou des actions présentes. Si nous croyons que le caractère (attitu-

des ordinaires et actes) crée le destin (conséquences karmiques), les actions d'aujourd'hui peuvent changer le résultat de demain. Si je crois que ma tendance à abandonner le pouvoir et à me sous-estimer attire à moi des partenaires violents, je peux me changer moi-même et changer ma vie. Si je crois que j'attire des relations violentes parce que je l'ai été moi-même dans le passé (et donc "mérite" la punition) ou parce que j'ai choisi d'expérimenter le rôle de la victime pour cette fois, je ne suis pas susceptible de tenter de changer. (Notons que même sans croyance à la réincarnation, on peut se sentir si misérable, indigne d'amour ou inutile, que rien de ce que nous pourrions >>>

© Xetobyte / Deviant Art : A break into reality



EN SE SENTANT LIÉ PAR DES MOTIFS KARMQUES, ON NE VOIT QUE PEU DE POTENTIALITÉS DE CHANGEMENT



10 QUESTIONS

Voici quelques questions que j'espère que les lecteurs croyant en la réincarnation, examineront par rapport à leur propre approche :

1) Jusqu'où le karma est-il **littéral** ? Existe-t-il une composante "œil pour œil". N'est-il affaire que de conséquences bonnes, mauvaises ou indifférentes ?

2) Est-ce que la réincarnation est un processus de changement graduel et d'évolution qui nous entraîne vers une **amélioration** – ou est-ce qu'il s'agit d'un processus permettant d'expérimenter la **dualité** ? Ou un peu les deux ?

3) Pour chaque vie, **jusqu'où choisissons-nous** ? Est-il possible que le degré de choix varie toujours en fonction de la conscience de l'âme ? (Les bacheliers ont plus de portes qui s'ouvrent à eux pour leurs études supérieures ; plus on en sait, plus on

a le choix).

4) La vie ne concerne-t-elle que : la **punition** ou la **récompense** ? **L'apprentissage** ? **L'expérimentation** ?

5) Qu'est-ce qui est **moral** ? Comment jugeons-nous ce qui est juste ou mauvais karmiquement parlant ?

6) Si nous choisissons nos vies, qu'est-ce qui pourrait pousser quiconque à choisir **une vie de misère** et d'horreur ?

7) Si nous ne choisissons pas nos vies, quel degré de **liberté** avons-nous ?

8) Ma croyance en la réincarnation offre-t-elle de **l'espoir**, du pouvoir et de la **responsabilité** personnelle à mes clients – ou offre-t-elle des limites, des restrictions, du désespoir, de la **passivité** et des **voies sans issue** ?

9) La vie est-elle un mélange d'un **peu de pouvoir personnel et de certaines limites** – des lois qui sont plus grandes que la volonté personnelle ? La croissance implique-t-elle des connaissances et un pouvoir personnel toujours plus vastes, ainsi qu'une diminution des limitations, sans jamais totalement les **abolir** ?

10) A quel niveau la **compassion** rencontre-t-elle la **justice** ? Est-ce que les limitations extérieures prennent fin lorsque les limitations que nous nous imposons à nous-mêmes les remplacent, lorsque nous expérimentons l'unicité du tout, qui prohibe toute forme de blessure aux autres, la voyant comme une blessure que l'on se fait à soi-même ?

faire ne nous gagnerait le droit d'être aimé et bien traité. Ou encore nous pouvons croire que la souffrance nous gagnera une récompense au paradis, ou qu'elle témoigne d'une autre sorte de moralité supérieure).

Les questions se succèdent. Les croyances que nous avons à propos du karma affectent puissamment l'espoir (ou la peur) que nous offrons à nos clients et les affirmations que nous faisons à propos de leurs vies.

PS : beaucoup d'astrologues associent le karma au nombre 12, mais sa définition de "conséquences d'actions antérieures" et la pouvoir coercitif qui se

trouve au-delà du pouvoir personnel suggèrent que le concept est plus proche du nombre 10. Il est vrai que tous les nombres d'Eau : 4, 8 et 12 véhiculent certains sentiments associés au karma : le sentiment de choses qui se produisent et que nous n'avons pas consciemment choisies ou produites. Mais c'est parce que l'Eau symbolise l'inconscient et que nous ne sommes pas souvent au fait de nous peurs souterraines et des désirs qui produisent des événements dans nos vies, ou que nous avons oublié les trains de conséquences qui ont été mis en mouvement dans le passé.

Comprendre le nombre 10 comme le karma nous aide à voir qu'il y a des lois qui sont pour une partie être dans un

corps dans une culture particulière et à un moment donné de l'histoire. Les lois posent des limites et apportent des conséquences lorsqu'on s'y oppose. Mais lorsque nous comprenons et travaillons avec ces lois, nous accroissons notre pouvoir personnel. Et à mesure que nous internalisons les lois et devenons plus auto-disciplinés, nous n'avons plus besoin des limites extérieures ou figures de pouvoir pour les faire appliquer. Nous pouvons vivre en paix avec le karma, travaillant en coopération pour créer un monde meilleur. ■

MARITHA POTTINGER

© 1987 Los Angeles Community Church of Religious Science, Inc

5 conceptions du Temps

● par Anna Lorrai

Pour prolonger l'article précédent sur les représentations du Karma, et parce que notre façon de concevoir le temps impacte nos conceptions de la vie incarnée, voici ci-après quelques représentations mentales du Temps.

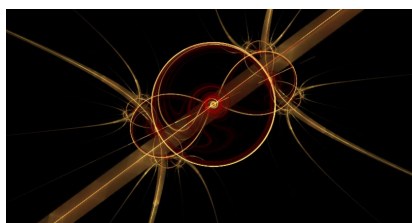
Il y a un sujet qui m'intéresse depuis l'enfance : c'est le Temps. La fréquentation de l'astrologie m'a été la cause directe ou indirecte de longues songeries sur la question. Et l'article de M. Pottenger a réactivé ces réflexions parce qu'elle évoque justement comme intellectuellement peu praticable **la conception du Temps non-linéaire**.

Or c'est justement celle-ci qui se présente de plus en plus fréquemment à moi, lorsque je songe à la vie de l'Ame et que j'essaie de l'imaginer sur son propre plan. Non pas comme moi-même qui la regarde, depuis ma petite vie incarnée, cernée par les horloges, rythmée par les *agendas* (les choses à faire, en un certain lieu, à une certaine heure et généralement pendant une certaine durée)... Mais comme une conscience située hors du temps, à laquelle je suis reliée mais non identifiée, simple fragment d'un plus vaste miroitement et qui verrait tout d'un seul œil, simultanément.

Mais avant cela, voyons quelques figurations plus classiques.

L'ASPECT LINÉAIRE

La ligne du temps, la flèche



Dans son acception la plus habituelle, le temps est métaphorisé comme une « **ligne** » où le passé est généralement à gauche, le présent au milieu et le futur à droite.

La Ligne du Temps n'a ni début ni fin puisque le concept mathématique de ligne implique qu'elle se prolonge dans les deux sens, à l'infini.

Il existe d'autres métaphores plus poétiques. Celle où le temps est peint comme un **fleuve** qui coule. Par exemple pour signifier de façon métaphorique qu'un temps certain s'est écoulé entre deux événements

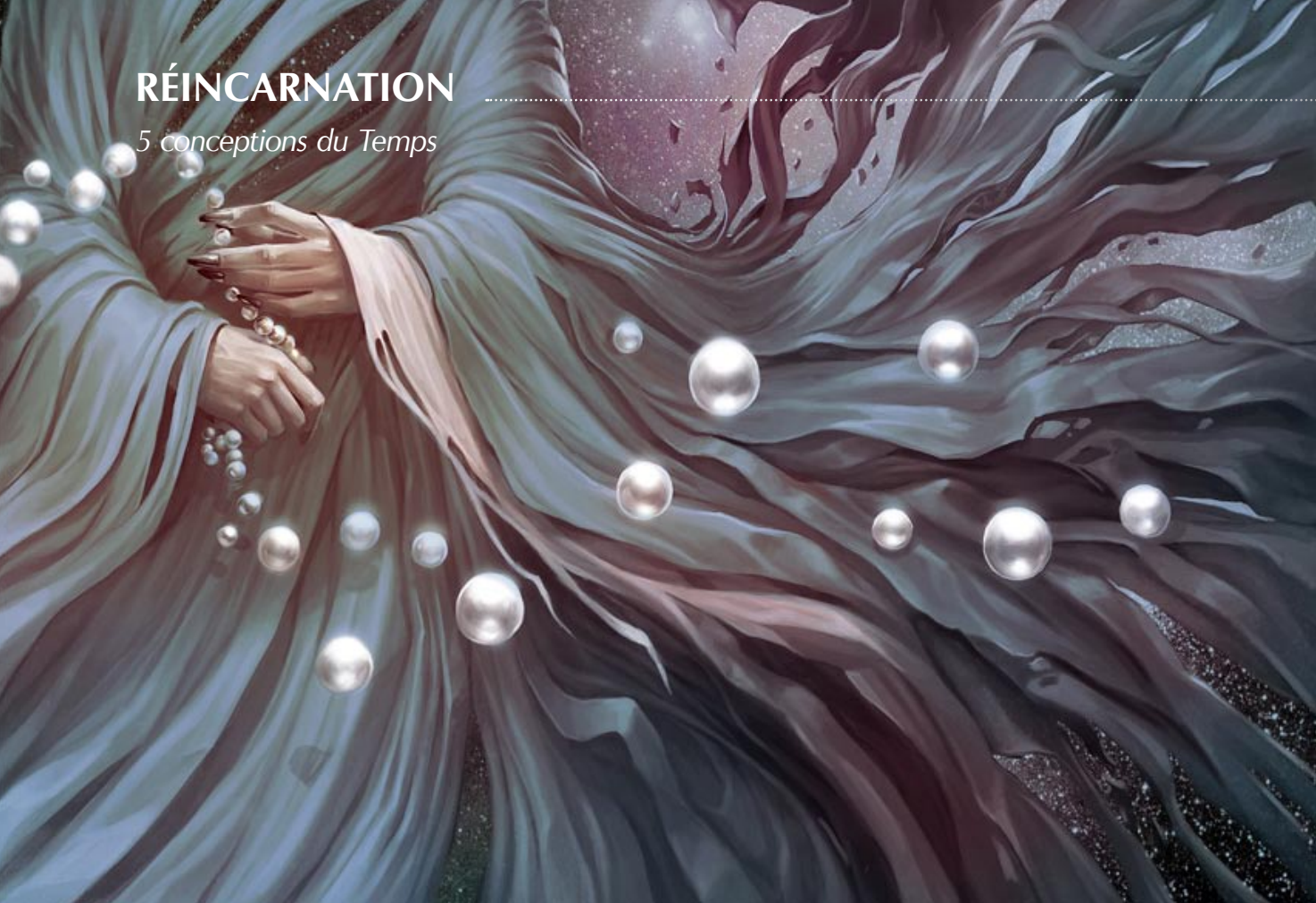
on peut dire que « l'eau a coulé sous les ponts » (« *Sous le pont Mirabeau, coule la Seine et nos amour, faut-il qu'il m'en souvienn*e » Apollinaire). D'autres imaginent le temps comme une créature ailée : « *Ô temps, suspend ton vol* » (Lamartine).

Cependant si le temps peut être vu comme un fleuve, l'être humain n'a rien d'un saumon qui remonte à sa source... Nous suivons le flot dans le sens du courant. L'écoulement du temps du présent vers le futur est une des Lois les moins contrevenables qui soient, et les hypothèses consistant à rendre cette loi plus souple ou différente appartiennent à la littérature de science-fiction.

Sans croyance à la réincarnation, un être humain tout neuf se retrouve brusquement précipité, puis dégagé, de la ligne du temps grâce à deux événements tonitruants dont il ne sait en général rien : la naissance (entrée dans la ligne du temps) et la mort >>>

RÉINCARNATION

5 conceptions du Temps



© Ketka : Time's rosary

(sortie de la ligne du temps), ce qui transforme son existence en ce que l'on pourrait mathématiquement appeler un **segment** (un tronçon séparé par deux croix, deux points...) ou si l'on a un peu plus le sens du "flux" un **vecteur** (toujours orienté dans le sens du flux passé-présent-futur).

Le vecteur ajoute au concept du temps celui de mouvement (et donc d'espace).

Dans le cadre de conceptions matérialistes de la vie, cette dernière n'a pour but que sa propre autopérennuation et celle des espèces, le phénomène est non durable et ne revêt aucun *sens* particulier, ne venant de nulle part, il ne mène pas non plus dans une direction précise. Tout est gratuit, fortuit et semble reposer sur des "distributions" erratiques. Le facteur important est "la chance" ou "le hasard", voire le chaos. Le segment

de vie sur la ligne du temps peut être court ou long. Sont valorisés ceux qui arrivent à faire "quelque chose" de leur vie plutôt que rien.

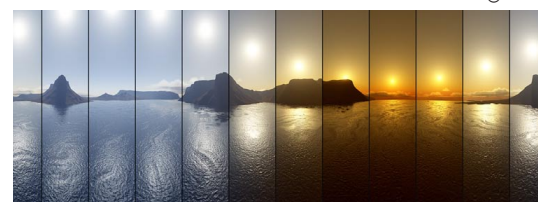
Notons, qu'il pourrait en résulter un épicurisme positif: par exemple on peut penser que la vie étant courte et qu'en ne disposant que d'une seule existence, il conviendrait d'en "profiter" au maximum pour faire le tour d'un grand nombre d'expériences, tout essayer tout voir et mourir "repu" d'expériences.

Avec une croyance religieuse au Paradis, la brièveté de l'existence est contrebalancée par l'éternité (de l'Âme) dans l'après-vie. La vie est courte ? Qu'importe ! Car l'âme est éternelle, et une éternité vécue au paradis vaut les souffrances injustices et humiliations endurées de son vivant... Une forme de capitalisation sur l'au-delà se produit. Les plus "ver-

tueux" sont valorisés, c'est-à-dire ceux qui font ce que le groupe de croyants considère comme le Bien.

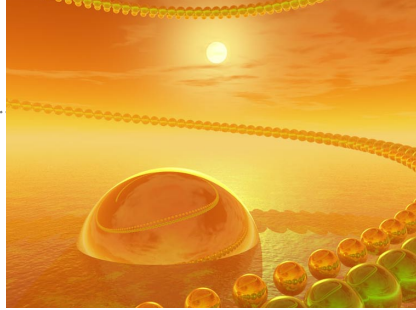
Dans la première vision : la fin de la vie est la fin du tour de manège. Dans la seconde, l'accession aux meilleures places pour l'éternité, en cas de bon comportement. Le regard qu'on porte sur la durée de la vie n'est pas le même.

La ligne pointillée et la sinusoïde



De par la fréquentation accrue du concept de cycle, l'astrologue s'expose un jour ou l'autre à rencontrer des idées qui transforment son segment en un pointillé ou une sinusoïde. Si

© Isilmetriel : The Midnight Sun



le concept de ligne de temps existe toujours dans le pointillé, il s'assouplit dans la sinusoïde.

Le **pointillé** figure la croyance en la réincarnation (de l'Ame) qui ne va pas au Paradis une bonne fois pour toutes, mais qui revient plusieurs fois sur Terre. Les "blancs" du pointillé sont des périodes de stase, de non incarnation, où se prend un peu de "repos compensateur de la vie" et où des circonstances adéquates s'attendent en vue d'une future incarnation. La quête d'un certain accomplissement intègre la durée, il n'y a plus une vie mais une série ou un cycle de vies.

Dans cette image, les vies continuent à se suivre sur la ligne du temps et c'est ainsi que l'on peut parler de "vie antérieure" : une vie plus ou moins individuée comme faisant partie du passé, de l'histoire.

La **sinusoïde** n'est qu'un simple développement de l'idée précédente du pointillé mais incorporant l'idée d'un espace plan où l'existence incarnée alterne avec l'existence non-incarnée de la même manière que la descente d'une colline fait suite à sa montée. Le "haut" ou le "bas" n'ont pas de valeur particulière, l'aller n'est pas pire ou meilleur que le retour. Les deux font partie intégrante du voyage. Un peu comme chez Lavoisier, c'est une vision où rien ne se perd, rien ne se crée et tout se transforme... Les matériaux se recyclent, sont réagencés autrement. D'une certaine façon, la mort, vue comme la fin de tout et l'annihilation de la conscience, n'existe pas.

L'une des images que j'aime le plus à ce stade est celle du **collier** de perles, où chaque existence incarnée est une perle dont la rondeur sphérique évoque une petite totalité possédant sa finitude et ses limites, mais qui serait reliée aux autres par le fil de l'Ame. Le même fil d'Ame sert de lien à toutes les "perles-vies".

Comme le suggère fortement M. Potenger, le maintien de la ligne temporelle est, pour certains esprits, fortement nécessaire pour comprendre le fameux *lien de cause à effet*. En effet, le karma dans son acception la plus simple veut qu'une cause produise un effet. Comprendre ce qui relie deux événements est souvent vécu comme une expérience satisfaisante.

L'un des plus grands espoirs de ceux qui espèrent restaurer le sens de leur existence actuelle est de l'inscrire dans une vision plus vaste. Si l'on ne comprend pas le sens de son vécu actuel, de ses épreuves, ne serait-il pas réconfortant de pouvoir supposer que la cause d'un événement actuel résiderait dans un espace de temps lié à une autre existence passée ?

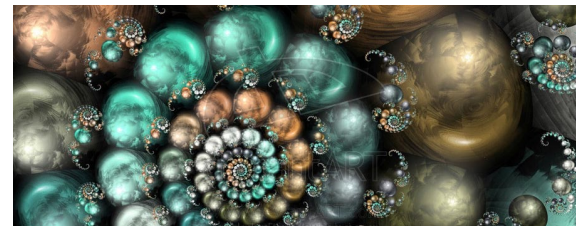
Sans le temps linéaire, sans l'idée d'un passé oublié de nous mais dont une trace est conservée comme une empreinte dans la substance de l'Univers, comment parvenir à comprendre l'éventuelle (in)cohérence de certains vécus ? Pris isolément, ils peuvent apparaître étranges, peu conformes à la modernité, d'un impact personnel que rien ne justifie. La croyance en un temps linéaire et en la pérennité de l'Ame permet de «recontextuali-

ser» certaines épreuves, de les relativiser aussi.

Ceci reste une croyance pour une majorité de gens, l'espoir qu'il existe un sens, temporairement inaccessible. Et ce toujours dans le cadre où le monde serait perçu comme animé d'équilibre et de justice.

L'ASPECT CYCLIQUE

Le cercle et la spirale



Malheureusement, si l'on a assez d'appétit pour le sens, il est probable que l'on en ait aussi pour le progrès. Et c'est là où la ligne droite du Temps se courbe pour se mettre à suivre plus ou moins une forme circulaire et former un hybride fort prisé : la **spirale**. Car en effet, si nos cadrans sont circulaires, trop de circularité peut nous donner à un moment le sentiment d'être un petit hamster dans sa roue et de tourner en rond.

Avec la spirale, le Temps qui se présente à nous n'est plus seulement dans le mouvement circulaire horizontal. Les astrologues savent que la relation entre deux planètes à la naissance va se reproduire plusieurs fois dans la vie. C'est l'aspect cyclique. Une opposition, un carré natal se reforment. Mais du temps s'est écoulé entre les deux, nous serons devenus différents entre ces deux moments, nous ne serons plus la même personne. En >>>

bonne logique, ce que nous vivrons ou éprouverons sera autre sur le plan du phénomène si un “événement concret” doit se produire : c’est l’aspect d’évolution linéaire verticale.

La roue du temps



L'ÂME SOLEIL
ÉTEND SES
RAYONS VERS LES
PERSONNALITÉS
INCARNÉES
QU'ELLE ADOMBRE

Par rapport à l’Occident, l’Orient a une conception plus cyclique du temps, le concept peut être cependant légèrement détourné, non pas pour montrer le petit hamster, mais pour figurer la position de l’Ame tout au centre et les incarnations à la périphérie.

Je songe aussi à la vision du **Soleil-Aton** et de ses longs rayons terminés par des mains bénissantes : notre Ame ne bénit-elle pas par son contact nos existences d’ici bas, à l’aide de l’*ankh* (la croix égyptienne, la clé de vie) ? Si on se figure l’Ame comme le moyeu d’une roue et nos vies à l’extrémité des rayons sur le pourtour, ces vies peuvent considérer qu’elles se succèdent dans un certain ordre, qu’il y a un avant et un après. La périphérie implique une circonférence et donc une durée de parcours (le temps) au contraire du point central (l’instant).

Lorsque nous vivons sur Terre, nous savons que nous sommes sur une grosse sphère, et pourtant l’expérience que nous en avons est celle d’une

Terre plate. Tous nos sens nous inclinent à croire que notre planète est une surface plane, et il faut prendre une certaine hauteur pour comprendre que ce n’est pas le cas.

Compte tenu du fait que l’espace et le temps sont liés, pourquoi cette expérience que nous faisons dans l’espace (penser que le sphérique est plat) ne serait-il pas transposable avec le temps ? Nous croyons que le temps est linéaire, toute notre expérience sensible nous indique qu’il l’est, notre mémoire se souvient d’hier... Mais si nous arrivions à prendre également “de la hauteur” par rapport à lui, ne découvririons-nous pas qu’il est également autre chose que ce dont nous pouvons faire l’expérience avec nos sens ?

Il n’est pas toujours évident de se repérer dans les croyances en la réincarnation. Certains adoptent des idées strictement orientales, d’autres les adaptent à la mentalité occidentale. Entre un oriental qui croira qu’il peut se réincarner en animal et un occidental qui trouvera cela “absurde” parce qu’il pense qu’il y a forcément une réincarnation *dans le même règne*, les premiers y gagnent plus de respect pour des vies que les seconds jugent “inférieures”.

Une autre difficulté pour l’occidental, c’est qu’il ne s’imagine pas différencier d’une vie à l’autre. Il pense que l’époque, les conditions de vie suffisent à faire évoluer le « noyau dur » de ce qu’il se sent être. Et lorsqu’il découvre la réincarnation, il s’identifie spontanément à la partie durable de lui-même en disant : *dans une autre*



vie, j'étais... Si d'aventure un film en traite, c'est le même acteur avec un costume d'époque qui est montré. On s' imagine soi-même mais simplement à une autre époque.

Pour un oriental, "je" sera un autre, ce "je" est transitoire, éphémère, il ne revient jamais, il meurt pour de bon car c'est un agrégat composé de divers constituants qui n'ont que peu de chance de se rassembler spécifiquement tels qu'ils étaient.

Pour simplifier grandement, l'occidental croit à la réincarnation de sa personnalité, (on le voit dans toutes les interprétations négatives de l'astrologie karmique qui décrivent tant de défauts, d'erreurs et de "dettes"), et ce d'autant plus facilement qu'il sait rarement clairement définir son âme, tandis que l'oriental croit à la réincarnation de son âme qui prendra au passage un nouveau corps, et une nouvelle personnalité. La dimension de continuité est moins marquée.

L'ASPECT INSTANTANÉ



La sphère du temps

Dans ma propre réflexion, je constate que le "sens du temps" n'est absolument pas intégré dans nos vies sur le

plan strictement biologique. Qu'on nous enlève notre montre, qu'on nous masque le soleil, et très vite nous ne savons plus si nous sommes là depuis trois jours ou bien dix. Que l'on s'absorbe dans un travail de concentration intense, il est bien rare que l'on se fasse la réflexion : *quoi je n'y ai passé que dix minutes ?* mais plutôt : *horreur ! voilà quatre heures que je suis là-dessus...*

Et qui n'a jamais fait l'expérience d'un long rêve qui n'a duré en réalité que 5 minutes ?

La perception du temps sera donc *variable* c'est-à-dire qu'on n'a aucune idée du temps qui passe, soit trop vite soit trop lentement.

Il me paraît que s'il y a une part de nous qui est *immortelle* elle n'est, par définition, pas soumise au temps. Et si c'est juste, le concept de vie *antérieure* lui est étranger et elle a toutes les chances de connaître une connexion aux vies qui pourrait lui paraître simultanée au sein d'un certain présent.

Cette idée m'a été présentée plusieurs fois et même si elle semble peu praticable pour nos entendements qui adorent les liens de cause à effet, je ne parviens pas à m'en débarrasser tout à fait, ni à la rejeter d'un revers de main.

Comme le signale M. Pottenger, il n'est pas nécessaire de croire à un temps "sphérique" pour concevoir que nos actes présents peuvent impacter le futur (et le changer). Peut-être que le temps présent permanent,

est inconcevable pour nous parce qu'il reviendrait à penser qu'une prise de conscience actuelle changerait non seulement notre avenir mais aussi notre passé, et via notre Âme connectée à d'autres personnalités, tout un groupe d'êtres passés, présents et à venir... Or nous aimons que le passé soit fixe !

There's no spoon

Ceci reste alors du domaine de la science-fiction la plus débridée. Mais si l'espace et le temps sont liés (et ils le sont dans notre monde), ne serait-il pas pensable qu'un jour nous puissions passer à une appréhension du temps sphérique comme nous sommes passées de la Terre plate à la Terre ronde ?

Dans le premier volet du film *Matrix*, le héros observe avec stupéfaction un jeune lama courber une petite cuiller... Il suppose donc, sans savoir comment il s'y prend, que le jeune garçon fait plier la cuiller par sa volonté ou sa concentration mentale. Mais le garçon lui donne le secret : *il n'y a pas de cuiller* à tordre car la cuiller est une illusion. Il ne maîtrise pas la matière, juste la perception facile à tromper que nous en avons... Et je me demande seulement si le Temps ne serait pas exactement comme cette petite cuiller... ■

ANNA LORRAI
septembre 2010



SATURNE en Poissons

● d'après Michael D. Robbins

« Terminator » c'est le nom donné à Saturne dans cet article ! Pourquoi ? Parce qu'il termine les vieux dossiers en suspens. Comment ? En apportant un certain nombre de situations propices appelés « opportunités » [de croissance] – qui ont une bonne tête de « galères ». Saturne en Poissons a pourtant un objectif noble : nous enseigner l'endurance, l'impassibilité, le courage. Est-ce que le fait de le savoir nous le rend plus supportable ? De l'aveu de l'auteur, pas complètement au début... AL



EXPRESSIONS SPÉCIFIQUES DE SATURNE EN POISSONS

1. SATURNE EN POISSONS ET LE CORPS ÉTHÉRO-PHYSIQUE

Les Poissons régissant les pieds, des difficultés peuvent se produire (sur cette partie du corps). Si l'on raisonne par analogie, cela peut affecter aussi la façon dont la personne se "tient debout" dans la vie et com-

de la lymphe. Par action réflexe, les Poissons ont des rapports avec tous les membres de la Croix Mutable; ce qui peut impacter les poumons (sous régence des Gémeaux), l'intestin grêle et l'abdomen (sous régence de la Vierge), les cuisses et les nerfs moteurs (sous régence du Sagittaire). De façon spécifique, les Poissons sensibilisent le corps et le rendent plus

ses enclenchées un peu plus tôt sur la roue de l'expérience (au cours d'autres incarnations). Les vies sous influence d'un Saturne en Poissons valorisé sont pleines des coupes sombres du karma. Le cours de ces existences est très souvent de ceux où l'on n'obtient pas ce que l'on veut. Cela peut mener à la tristesse, à la mélancolie et même à la dépression. Toutefois apprendre à gérer ces déceptions est vraiment l'entraînement initial nécessaire à la "mort du désir" une épreuve qui se tient lors de la seconde initiation. Cependant l'être humain qui se trouve sur la Croix Mutable ne le comprend pas et interprète simplement les insatisfactions qui se produisent comme des déceptions douloureuses et des raisons de "déprimer".

Saturne en Poissons représente habituellement la déception (Saturne) de nos souhaits (Poissons). Mais sur le Sentier du Disciple, lorsque la Loi du Sacrifice a été consciemment intégrée, il peut se révéler être une position des plus utiles pour promouvoir le lâcher prise et ultérieurement la renonciation (Poissons) délibérée (Saturne). Même confronté aux privations, il est possible de construire une attitude dépassionnée et détachée.

Ici on peut en venir à comprendre que ce n'est pas la satisfaction des désirs qui provoque le vrai bonheur intérieur (la joie), mais plutôt le détachement des désirs terrestres et le désengagement des pièges des trois mondes (inférieurs : physique, astral, mental). Sous cette influence, on apprend aussi à faire face aux conditions



ment elle "suit sa voie" (litt. comment elle "marche son chemin"). Lorsque Saturne est impliqué, les os des pieds peuvent présenter des difficultés. Pris dans un sens plus profond, les Poissons régissent tout le système lymphatique, et étant donné la tendance de Saturne à causer des densifications, on peut voir apparaître un durcissement des ganglions lymphatiques, et en général, des obstructions dans la production et la circulation

faible et plus vulnérable. Les effets du karma physique (Saturne) font la loi dans ce signe de finalité.

2. SATURNE EN POISSONS ET LE CORPS ASTRAL

Saturne comme les Poissons sont des indicateurs karmiques, Saturne est la loi, et les Poissons représentent la nécessité de faire enfin face aux cau-

émotionnelles (installées) de longue date et à les résoudre. Le karma a été défini comme des “affaires non terminées”, et cette position aide certainement à liquider ces vieux dossiers – car Saturne et les Poissons sont des “terminateurs”.

3. SATURNE EN POISSONS ET LE CORPS MENTAL

Cette position n'est pas spécifiquement reliée au plan mental. L'atmosphère piscéenne est majoritairement caractérisée par le second et le sixième rayon, et Pluton seul qui confère du premier rayon. Néanmoins, lorsque l'on fait face au karma (ce qui est très nécessaire dans ce cas), on apprend beaucoup et le mental s'en trouve plus éclairé. Avec l'aide du mental, sont développées ce que l'on pourrait appeler des “stratégies conclusives” ou des “stratégies de terminaison”. Le mental prend une tournure rétrospective et à travers l'examen minutieux des souvenirs, et en vient à comprendre comment ces conditions karmiques ont été suscitées.

Il peut exister une détermination acharnée à comprendre certains incidents malheureux de la vie (ou des vies) dans l'intention d'extraire leur signification d'une perspective plus globale. On pourrait appeler cette approche basique “illumination par la rétrospection”. À ce moment, Saturne en Poissons aide à apprendre

LE MENTAL EXAMINE LE PASSÉ À LA RECHERCHE DES CAUSES

du passé pour que dans le nouveau cycle (commencé en Bélier), on soit assez sage pour ne pas répéter les mêmes erreurs.

4. SATURNE EN POISSONS ET LA PERSONNALITÉ INTÉGRÉE

Sur la Croix Mutable, lorsqu'on a cette position très accentuée, on peut se sentir frustré et vaincu comme “victime du destin”. Avec un épuisement presque palpable, on fait ce que l'on doit, et pas ce que l'on veut. Les circonstances sont lourdes à porter et aucun soulagement n'est en vue. On vit dans le sentiment que tout est terminé pour soi. Il est presque impossible à cette étape très précoce (de l'évolution) de comprendre l'entraînement qui est fourni par



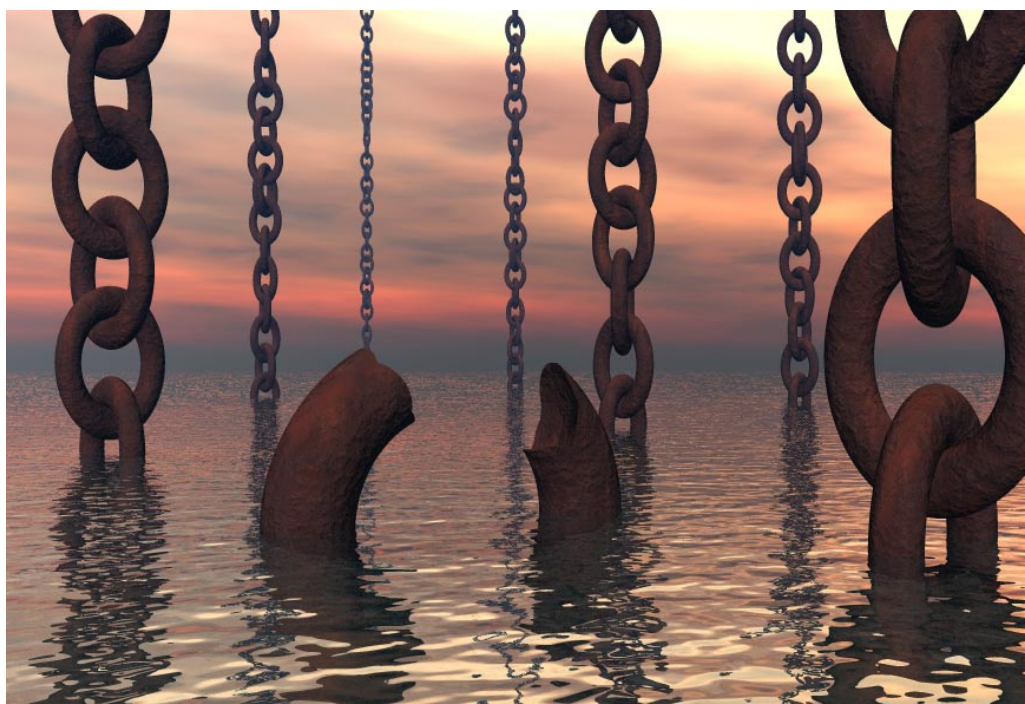
© Jerry8448 / DeviantArt : Ocean Cave

cette position conventionnellement "malchanceuse".

Plus tard dans le cycle d'évolution, nous trouvons le disciple spirituellement responsable, celui qui apprend rapidement l'effacement de soi, à ne rien demander pour l'égo et à faire face aux handicaps du karma avec patience et réalisme. Il peut y avoir un très grand courage avec cette position, mais c'est un courage secret. Personne ne le sait ou ne le voit, exception faite de l'individu et de son âme.

Cette position ne représente pas la fin, mais les fins qui peuvent être conduites de façon sage, responsable et réfléchie, de sorte que le passé n'ait plus le pouvoir de retarder le progrès. Silencieusement et avec solennité, un tel individu engage un travail laborieux et souvent déprimant. S'il est suffisamment avancé pour avoir accompli ce travail en respectant sa propre personnalité, il travaille pour le compte de l'humanité en aidant à résoudre des situations karmiques de longue date au sein de la société humaine. Son devoir (Saturne) est de servir et sauver, sans considération des conséquences qui peuvent le toucher personnellement.

celui qui les a générés et attendent le jour de leur retour à la maison. Sous cette influence, les sources erronées, les inharmonies non résolues, et les dettes non payées "retournent à l'envoyeur". L'opportunité est présente de créer une plus grande liberté pour l'âme incarnée. Si les chaînes karmiques sont brisées, la liberté survient. Mais beaucoup de ces chaînes sont très subtiles – et pas littérales (...). Il faut de la patience et un examen psychologique pour découvrir leur vraie nature. Saturne en Poissons confère



5. SATURNE EN POISSONS ET LA PRÉSENTATION DE L'OPPORTUNITÉ SUR LE SENTIER DU DISCIPULAT

Si la difficulté est une opportunité, la vie du disciple doté d'un fort Saturne en Poissons est pleine d'opportunités. La plupart de nos handicaps viennent de nous, ils restent toujours attachés à

GRÂCE À SATURNE EN POISSONS, LE DISCIPLE EST EN SITUATION D'ÉPURER UN MAXIMUM DE KARMA : CHAQUE ÉPREUVE EST UNE OCCASION D'EN FINIR AVEC DES VIEUX DOSSIERS INACHEVÉS

cette patience et la détermination de "tirer au clair le bazar que j'ai mis".

6. SATURNE EN POISSONS ET LES CHOIX À FAIRE, ET LA DESTRUCTION À SUBIR pour promouvoir une expression plus libre de l'âme

Les choix concernent le fait de savoir si l'on a ou pas le courage de faire face constructivement à "tout ça", si l'on sera réfléchi dans l'exécution de son devoir, si l'on aura le courage de faire face aux fantômes (du passé) et de le faire avec honnêteté, sincérité en accord avec ses principes les plus élevés, -- et de s'en sortir et d'avancer.

Lorsqu'il y a destruction, il s'agit fréquemment de ce tout qui a été construit dans le cycle précédent. Dans les Poissons, les énergies qui

causent la dissolution pralayique sont renforcées. En dépit de tous les efforts qu'on peut faire pour faire tenir les choses debout, elles s'effondrent. Dans une relation, Pluton coupe le lien qui lie les personnes, les lieux et les. C'est la "fin du monde". Mais avec Saturne, on réalise que la fin n'est qu'un prélude à un autre commencement, et que l'on doit terminer proprement, de façon responsable et en extrayant autant d'apprentissage que possible de ce qui se termine. On réalise que cette fin est inévitable mais l'honneur (et la croissance de l'âme) résident dans la façon dont l'on y met un terme.

7. SATURNE PLANETE SACREE

Puisque « les planètes sacrées s'efforcent de fusionner la personnalité et d'en faire l'instrument de l'âme et les planètes non sacrées influencent plus spécifiquement la nature de la forme », comment Saturne, planète sacrée, fusionne-t-il la personnalité et en fait-il un instrument de l'âme dans ce signe particulier ? Comment affirme-t-il la loi (les lois) de l'âme et assiste-t-il l'accomplissement du But, du Plan et du Dharma conçus par l'âme ?

Sous cette influence viennent les purifications finales de la Croix Fixe et l'abandon ou la destruction de ces facteurs de la personnalité qui empêchaient le processus de d'infusion. Les vieilles habitudes de comportement faisant obstruction à l'âme ont enfin disparu. La voix intérieure dit "stop" et on stoppe. Il serait désespérant et futile de faire autrement. Le

principe ahamkarique est en voie d'être vaincu. La personnalité fusionne sous la demande du service désintéressé. L'âme infuse la personnalité parce que la personnalité a abandonné sa propre volonté égoïste et personnelle, et est dorénavant plus intéressée au Plan Divin qu'à elle-même. En conséquence l'ego inférieur n'est plus sur la voie de la fusion âme-personnalité.

C'est une excellente position pour parvenir à l'effacement de soi. Sous la férule de Saturne en Poissons, on apprend que la personnalité n'est pas importante du tout ; qu'elle est un instrument qui doit être utilisé par la volonté supérieure – un simple instrument – et qu'elle est utilisable (disponible ?). Une fois abandonnées toutes les pensées égoïstes et les satisfactions personnelles, l'individu devient un vivant exemple de « responsabilité spirituelle » (*Astrologie Esotérique* p.333). Il fait ce qui doit être fait, est présent à son devoir, suivant les Lois de l'Âme (qui se manifestent toutes les cinq de façon concrète à travers sa propre nature). Si l'on veut, il n'a pas d'objectif personnel, de plan ou de dharma. C'est l'objectif de l'Ashram, le plan du Maître et le dharma de la simple rencontre du besoin qui commandent son attention. Il est devenu le serviteur dévoué de l'âme et il sert en s'appliquant lui-même laborieusement (Saturne) à la rédemption (Poissons) de l'humanité.

M.D. ROBBINS

Extrait de Tapestry of the Gods, vol 3 Astrology, par Michael D. Robbins / Makara.us





© Disjointed Heart / Deviant Art : Saturn

8. Pêle-mêle de significations de Saturne en Poissons : remplissez votre obligation de servir, soumettez-vous à ce que vous devez

- | | | |
|--|--|---|
| a. Le « Grand Sacrifice » | « Faire enfin bien ». Se repentir de ce que l'on a fait dans le passé. | cc. Chagrins secrets, dépression fatale |
| b. Saturne en Poissons est le symbole des « derniers jours » et de la fin (Poissons) des temps (Saturne) | m. Edgar Cayce : lire les annales (akashiques) | dd. Pauvreté et privations |
| c. La planète du Karma dans un signe révélant la fin d'un cycle karmique | n. Karma rétributif, limitations karmiques | ee. Responsabilités cachées |
| d. Accomplissement du karma, opportunité de libération, libération de la Croix Mutable | o. Terminaison forcée | ff. Sans issue |
| e. La fin du karma de la famille humaine, résonance avec le 4e degré (de l'initiation) | p. Compulsion à finir. | gg. Dette karmique, devoirs à finalement endosser |
| f. Tout est accompli. | q. Grande discipline spirituelle, très fort sens du devoir | hh. « il faut que je le fasse » |
| g. La fin du désir, des séductions et de l'illusion | r. Redresser un tort – remettre les choses en ordre, enfin | ii. Correction du langage |
| h. La responsabilité de boucler ses derniers dossiers | s. Abnégation | jj. Se tenir fermement debout et prendre des responsabilités ou se sentir victime et blâmer les autres pour la vie difficile et l'infortune |
| i. Le courage insufflé par la vision du résultat final | t. Idéalisme comme responsabilité | kk. Squelettes dans le placard et quelques fantômes, hanté par l'inaccomplissement |
| j. Résignation et reddition | u. Préalable au second degré (de l'initiation) – l'abandon du désir | ll. Difficulté à prendre des responsabilités |
| k. Dans ce monde et pourtant pas de ce monde | v. Monasticité ; prêtres, nonnes, cloîtres | mm. Faire face aux traumatismes émotionnels. Affaires non terminées. |
| l. Regarder le passé et apprendre à ne pas répéter les erreurs. Racheter les résidus karmiques. Repentir. Apprendre des derniers instants. | w. Effacement de soi | nn. Dépressif, solitaire. |
| | x. Une position exigeant l'humilité et beaucoup de sacrifice | oo. Difficultés karmiques avec les pieds ; faiblesse à ce niveau |
| | y. Séparation de la matière | pp. Les résidus karmiques (la lie du karma) |
| | z. Isolement | qq. Résignation |
| | aa. L'obligation de travailler avec les handicapés et ceux qui sont dans le besoin | |
| | bb. Taciturnité | |



Esopédia

Encyclopédie ésotérique et occulte collaborative

<http://esopedia.urobore.net>



Théosophie • Bouddhisme • Zoroastrisme • Occident •

Al Kemia • Kabbale • Mystères • Indouïsme...

